

L'éclatante solennité, les chants harmonieux, l'encens de la prière, la sainte parole, ont tour à tour captivé nos esprits et nos coeurs, et y ont gravé des souvenirs ineffaçables.

Combien d'heureuses familles ont contemplé au milieu du sanctuaire, un enfant, un frère, un parent, un ami d'enfance ! On se trouve bien dans la maison de Dieu, on sayoure avec bonheur ces ineffables paroles qu'une main habile a tracées : *quam bonum et quam iucundum habitare fratres in unum !* " qu'il est agréable, qu'il est délicieux pour des frères d'être réunis sous le toit paternel !" nous pourrions ajouter : " surtout quand ce toit paternel est la maison de Dieu." Enivrés de la joie la plus pure, nous disions avec l'apôtre : " *Domine, bonum est nos hic esse !*" Seigneur, il fait bon être ici !

La Providence a voulu que cet état de nos coeurs ne fut pas stérile. L'airain sacré nous a appelés de nouveau en ce jour dans la maison de Dieu, pour y prendre part à une solennité qui, pour être d'un caractère différent, n'en est pas moins digne de notre admiration et de nos affections.

Il y a un demi siècle, l'illustre Bernard Claude Panet, douzième évêque de Québec, voyait approcher des saints autels un jeune lévite portant sur son bras, les insignes du sacerdoce, dont il désirait être revêtu.

Une voix grave et solennelle se fait entendre au milieu d'un silence religieux : " Mon Révérend Père, Notre mère la sainte Eglise Catholique demande que vous consaciez prêtre ce diacre que je vous présente." Et le Pontife, exerçant le pouvoir qu'il avait reçu de Dieu, imposait les mains à ce jeune lévite : il lui communiquait le pouvoir ineffable de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ, il l'autorisait à remettre où refaire les péchés, il consacrait et sanctifiait par l'huile sainte ses mains sacerdotales, ainsi qu'au nom de Jésus-Christ, tout ce qu'elles béniraient fut bénî, et tout ce qu'elles sanctifiraient fut sanctifié ; il lui adressait ces belles paroles que, dans l'épanchement de son cœur, le sauveur du monde adressait à ces apôtres, lorsque la veille de sa mort, il leur conférait la sublime dignité du sacerdoce : " Je ne vous appelleraï plus mes serviteurs, vous êtes mes amis."

Celui que, il y a cinquante ans, Jésus-Christ honorait du doux nom d'amî, la paroisse de Bécancour se glorifie de l'avoir pour pasteur depuis l'année 1850 ; et depuis ce